

— Papa ! papa ! s'écria-t-elle de nouveau, c'était un pressentiment ; quelque chose me le disait.

— Hélas ! dit le vieillard, si c'était ta conscience !

— Non, non, non, papa ! s'écria Pauline, mais j'avais peur de Manuel Mazaro ; il me semble qu'il le hait, qu'il lui fera du mal par tous les moyens possibles ; je sais qu'il le tuerait même. O mon Dieu !...

Elle frappa ses mains au-dessus de sa tête, et fondit en larmes. Son père la regarda avec toute la sévérité triste dont sa nature sensible était capable. Il abandonna le bras de sa fille pour tirer à lui une des mains dans lesquelles elle avait caché son visage.

— Tu sais autre chose, dit-il ; tu sais que le major t'aime, ou du moins tu le penses, parle !

Elle laissa tomber ses deux mains, et, levant sur son père un regard qui n'avait rien à cacher, elle s'écria soudain :

— Je donnerais des mondes pour le penser ! Et elle s'affaissa sur le parquet.

Le vieillard attendri n'avait pas besoin d'en savoir plus long ; il était convaincu.

— Oh ! mon enfant, mon enfant ! s'écria-t-il, en essayant de la relever. Ma pauvre petite Pauline, ton père n'est pas irrité. Relève-toi, chère petite ; bien ; embrasse-moi ; Dieu te bénisse !... Pauline, mon trésor, que faire de toi ? où faut-il te cacher ?

— Vous connaissez déjà mon avis, papa.

— Oui, mon enfant, et tu avais raison. Je n'aurais jamais dû ouvrir ce café. Ce n'est pas un endroit convenable pour toi, pas du tout.

— Quittons-le, dit Pauline.

— Ah ! Pauline, je le fermerais demain, si cela était en mon pouvoir ; mais maintenant, il est trop tard, je ne puis pas.

— Pourquoi ? demanda Pauline avec instance.

Elle avait passé un bras autour du cou de son père. Ses larmes brillaient dans un sourire.

— Ma fille, je ne puis te le dire... Allons, va te remettre au lit. Bonne nuit ! ou plutôt bonjour ! Que Dieu te garde !

— Alors, papa, ne craignez rien. Vous n'avez pas besoin de me cacher. J'ai mon livre de prières, et ma petite chapelle, et mon jardin, et ma fenêtre. Mon jardin est ma place forte, et je fais le guet de ma fenêtre, vous comprenez ?